

Laval théologique et philosophique



L'éthique à venir : une question de sagesse ? une question d'expertise ?

Jacques Vaillancourt

Volume 45, Number 1, février 1989

La Dogmatique de Gérard Siegwalt

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/400442ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/400442ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Vaillancourt, J. (1989). Review of [*L'éthique à venir : une question de sagesse ? une question d'expertise ?*]. *Laval théologique et philosophique*, 45(1), 164–164. <https://doi.org/10.7202/400442ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1989

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

L'Éthique à venir : une question de sagesse ? une question d'expertise ? Actes du colloque tenu les 29, 30 et 31 octobre 1986 à Rimouski. UQAR, Les Éditions du groupe de recherche Ethos, 1987, 492 pages (25.5 × 17.5 cm).

L'enjeu de ce colloque était d'envergure. Il s'agissait de réunir des théoriciens et des praticiens qui œuvrent dans le champ éthique pour que de cette confrontation de connaissances jaillissent les contours du domaine éthique. Le danger d'un colloque multidisciplinaire, étant cela même qui en permet la richesse, réside dans le fait qu'on risque d'y retrouver une pléiade de discours clos sur eux-mêmes dont l'imperméabilité et la certitude d'avoir raison feraient de ce genre de colloque une vaine tentative. Mais tel n'est pas le cas et les Actes du colloque nous démontrent bien qu'au-delà de la multiplicité des orientations pratiques ou théoriques des participants, il y a une volonté de clarifier le champ d'intervention de l'éthique à venir.

Vous retrouverez dans les Actes du colloque la plupart des communications qui ont eu lieu dans les différents ateliers tenus pendant ces trois journées d'émulation intellectuelle. L'éthique s'y présente comme un souci bien contemporain et les Actes nous dévoilent la pertinence des interventions de ceux qui pratiquent à l'intérieur de domaines controversés et l'urgence d'établir un but, un savoir éthique.

Dans l'ensemble, ce recueil présente 42 communications qui se répartissent à peu près à part égale en trois grands axes d'interrogations qui donnent leur titre aux trois parties du volume : I – L'éthique : un souci, une pratique. II – Formation, recherche et information en éthique. III – L'éthique : un enjeu pour la personne et la société. Notons que la présentation de Pierre Fortin, directeur du groupe de recherche instigateur de l'événement, rend très bien le ton de l'ensemble du volume.

Dans la première partie, qui commence avec la conférence d'ouverture de Fernand Dumont (Université Laval) sur la situation de l'éthique, nous faisons face à un souci éthique et une actualisation du problème par différents intervenants provenant de milieux qui s'étalent entre les instances gouvernementales jusqu'aux philosophes, sociologues, écrivains en passant par des représentants du milieu hospitalier. Une éthique en tant que souci (qu'est-ce que l'éthique ? pourquoi l'éthique ?) et une éthique en tant que pratique (code de déontologie, éthique en environnement) se révèlent, à travers

les différentes interventions, plus proches qu'on ne pourrait le croire.

Dans la seconde partie du volume, quelques communications nous montrent ce qui se fait au nom de l'éthique (en pastorale, dans la presse, dans le milieu scolaire, au conseil du statut de la femme) et Marcel Viau (intervenant-Université Laval) de dire avec justesse « C'est le besoin et le désir immédiat et localisé qui est mis en évidence, laissant au second plan l'universalité du discours éthique. » (p. 167), ce qui rend bien compte de l'urgence d'une formation, d'une recherche et de l'information en éthique. Notons la participation de Paul Chamberland, un écrivain qui, dans sa « Poéthique », nous indique de son doigt filigrane de poète les cheminements intérieurs du questionnement sur la place de l'homme dans l'univers technologique.

Finalement, dans la troisième partie, les exposés invitent le lecteur à une réflexion poussée sur les enjeux de l'éthique. Quelles sont les incidences de l'éthique pour des individus évoluant au sein du corps social ? Qu'est-ce que l'éthique en regard de la logique, de la fiction, de la science, de la sexualité ? : voilà ce qui est abordé dans cette partie du volume. Nous y retrouvons, de plus, un volet « féminisme », constitué de quatre interventions qui analysent et développent quelques aspects fondamentaux du discours et de l'action féministes.

Pour clore ce compte rendu des Actes qui intéresseront nous le souhaitons, tous ceux que le champ d'intervention de l'éthique préoccupe, nous pourrions en faire un livre de référence précieux à des fins d'enseignement ou de recherche mais, au-delà de ces applications, nous invitons le lecteur à considérer l'ensemble des interventions et d'en ressentir ce qui en constitue le lien : l'interrogation essentielle qui cherche à cerner le sens même de l'éthique.

Jacques VAILLANCOURT
Université Laval

Jacques GAUTHIER, **Patrice de la Tour du Pin, quêteur du Dieu de joie**, Paris, Éditions Médiaspaul, 1987, 192 pages (24 × 16 cm).

Le livre que nous offre ici Jacques Gauthier reprend les deux premières parties d'une thèse de doctorat en théologie soutenue à l'Université Laval en 1987 et dont j'eus le plaisir d'être le directeur. Cette collaboration à la thèse de M. Gauthier et la